

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop.

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

II (Suite)

—Et s'il n'existe pas, dit elle, pourquoi me parlez-vous de lui? Supposons que j'aie remercié le vide, un pur néant; seriez-vous jaloux du vide?

—Ma chère Alice, dit l'anglais, vous savez bien que je ne suis pas jaloux...

—Tant pis.

—Mais...

—Taisez-vous. Voici l'ouverture.

On préludait en effet à l'ouverture du Chalet.

Quaterquem, qui savait un peu d'anglais et qui devinait le reste, n'avait pas perdu un mot de cette conversation faite à demi-voix. Il regarda miss Alice et la trouva plus belle que le jour. La musique du Chalet y perdit quelque chose.

—Voilà une jolie Anglaise, pensa-t-il. Est-ce la fiancée ou la femme de ce grand garçon si roux et si mal élevé?"

Pendant ce temps, la belle Alice écoutait fort attentivement l'opéra.

Elle se mit à rire aux éclats quand elle vit danser le Ballet et les acteurs



LE BALLET

se pincer le nez avec des chevilles de bois. Enfin elle scandalisa complètement sa mère et l'Anglais aux favoris roux.

Pendant l'entr'acte, la mère prit la parole:

—Ma chère Alice, y pensez-vous? Vous riez comme une petite Française évaporée. Cela est tout à fait choquant.

—Choquant et inconvenable, ajouta l'Anglais.

—Monsieur, dit Alice d'un air assez



LE MANDARIN ET L'OPIUM

(Voir l'explication en deuxième page.)

sérieux, je fais grand cas de votre prudence, et je sais que vous ne seriez pas déplacé à la Chambre des Communes. Mon père le dit, et mon père s'y connaît, assurément. Mais de grâce, n'usez pas cette précieuse éloquence pour une petite évaporée. La nation anglaise y perdrait trop et je craindrais de ne pas gagner assez. Laissez moi rire et chanter à mon aise, au moins jusqu'à ce que je sois votre femme. Plus tard, nous verrons.

—Alice! dit la mère d'un ton sérieux.

—Chère mère, dit la jeune fille en lui prenant la main, pourquoi M. Harrison me fait-il la leçon à tout propos? Croit-il que j'ignore les convenances, et qu'il est parfaitement "impropre" de témoigner par ses gestes ou par ses paroles une émotion quelconque? Cela est fort bon dans Oxford-Street, mais nous sommes à Paris et non plus à Londres; nous sommes au spectacle et non pas au temple, et je n'ai que faire des sermons de M. Harrison.

Ce discours, qui ne fut pas long, acheva la conquête de Quaterquem. Il est des jours où les savants aiment comme des ignorants. Ce jour-là, c'était le tour de notre ami. Justement, son cœur était vide, car la science est une

maîtresse jalouse qui ne laisse pas de place à d'autres amours, et depuis deux ans, Quaterquem, tout occupé de ses recherches sur les aérostats, avait mené la vie d'un anachorète au désert. En quelques instants, ce feu longtemps éteint se ralluma et brûla le cœur du pauvre mécanicien.

—Quelle folie, pensait-il, d'aimer cette petite fille, déjà fiancée à un autre! Je vais me consumer à poursuivre ce rêve et livrer au hasard une découverte qui peut-être doit changer la face du monde!"

La réflexion était aussi inutile que sage. Quaterquem, emporté par son ardeur, ne songea plus qu'à se rapprocher de la jeune Anglaise; mais comment franchir la barrière et violer toutes les convenances britanniques? Cependant l'entr'acte allait finir; déjà la salle se remplissait de spectateurs; il fit un effort de génie et trouva cette question:

—Pardonnez-moi, mademoiselle, n'avez-vous pas nommé M. Harrison?

La jeune Anglaise le regarda d'un air étonné.

—Oui, monsieur, dit-elle.

L'Anglais rougit jusqu'aux oreilles, mais Quaterquem était décidé à ne pas s'en apercevoir.



L'ANGLAIS

—Monsieur, dit-il, en s'adressant directement à lui, permettez-moi de vous demander si vous n'êtes pas mon cousin James Harrison, du Devonshire.

—Je n'ai pas de cousin en France, et je ne suis pas de Devonshire, mais du Lancashire, répliqua l'Anglais d'un air rogue.

—Lancashire ou Devonshire, c'est tout un. Au reste, je vous en félicite, car le cousin dont je vous parle est, dit-on un gentleman assez mal élevé."

La jeune Anglaise éclata de rire et M. Harrison fronça le sourcil.

Bon! dit Quaterquem, la glace est rompue et la présentation est faite.

—Au reste, monsieur, continua-t-il, la famille à laquelle je suis allié est une fort bonne famille à laquelle tout homme d'honneur pourrait être fier d'appartenir. Ma tante, mistress Margaret Harrison, était l'une des plus belles personnes d'Angleterre. J'ai vu son portrait, peint par Lawrence; c'est un véritable chef-d'œuvre. Ce qui m'étonne le plus, c'est sa ressemblance parfaite avec miss Alice: on dirait sa mère et sa sœur.

Tout cela fut débité d'une haleine avec une simplicité parfaite. Miss Alice sourit avec grâce et fut flattée du compliment. Sa mère écoutait le Français sans dire un mot, ni remuer seulement la paupière; ou eût dit la statue de la Pruderie. Le seul, Harrison, hérissé comme un dogue, étouffait de ne pouvoir chercher querelle à un homme si poli.

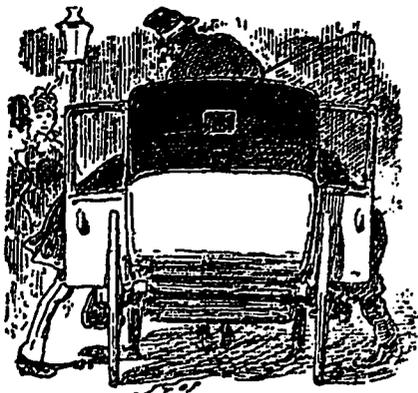
(A suivre.)

Boulevard St-Lambert

MICHEL LEFEBVRE & Cie. Vinaigres Purs et Conserve, au Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades 80 94 Avenue Papineau MONTREAL

JOURNAUX FRANCAIS C. FAUCHILLE, 1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avance.



LE VOYAGE DE M. BRIN D'AMOUR

La gare du Pacifique à dix heures du matin.

(Un sacra traîné par une caisse et encombré de malles fermées avec des ficelles, s'arrête dans la cour des départs).

Brin d'Amour (ouvrant la portière et sortant avec peine). — Enphrasie, dépêche-toi donc ; si ça continue, nous allons manquer le train.

Mme Brin d'Amour. — Attends donc une minute, je ne peux pas sortir comme ça de la voiture, mon jupon s'est dégrafé.

Brin d'Amour. — Oh ! les femmes, avec leurs épingles ! leurs ficelles ! Et Victor, pourquoi ne descend-il pas ?

Victor. — J'peux pas remettre mes souliers.

Mme Brin d'Amour. — Polisson ! pourquoi les as-tu retirés ? Veux tu te rechauffer bien vite !

Victor. — J'peux pas, y m'font mal.

Brin d'Amour. — Allons passe-les-moi, que je voie ce qu'ils ont. Parblou ! ce n'est pas étonnant qu'ils le blessent, ce petit imbécile-là y a fourré les bonbons que sa marraine lui a donnés pour le voyage.

Victor. — Tiens ! aussi pourquoi que maman n'vent plus me faire de poches.

Mme Brin d'Amour. — Monsieur, parce que vous y fourrez de tout, de la salade, des confitures...

Le cocher (s'impatientant). — Eh ! dites donc, est-ce que vous allez y coucher, dans ma voiture ? En v'là un travail ! Charger à trois personnes dont une qu'en vaut bien deux et attendre encore deux heures pour qu'ils démarrent... Malheur !

Brin d'Amour. — Nous n'avons pas besoin de vos observations. Combien nous devons-nous ?

Le cocher. — Parbleu ! c'est 75 cts.

Brin d'Amour et Mme Brin d'Amour. — 75 cts ! ...

Le cocher. — Une course et cinq paquets, quoi !

Brin d'Amour. — Mais... je ne veux pas payer 5 cts par malle. Je vous ai demandé si cela ne vous dégrangerait pas de les prendre avec nous.

Victor. — Papa, le train va partir sans nous.

Brin d'Amour. — Mon Dieu ! on n'fuit pas avec toutes ces discussions. Tenez, cocher, voici vos 75 cts.

Le cocher. — Eh ben, c'est tout ?

Brin d'Amour. — Un pourboire, à un prix aussi insensé que celui...

Le cocher... — Insensé ! insensé même, espèce de vieille carcasse !

à vermine ! vieux restant d'hôtel ! va donc, hé ! marchand de puces, avec ta tête à déguster les

ex ! Emmène donc ta femme, tu que c'te boule de graisse-là va

être au soleil ! J'ten fais cadeau

d'mon pourboire, pour t'acheter des cataplasmes, espèce...

Mme Brin d'Amour. — Oh ! c'est indigne ! s'entendre insulter de la sorte. Partons, mon ami.

Brin d'Amour. — Voyons, voyons, bobonne, ne t'évanouis pas.

(Les bagages déchargés, Brin d'Amour va prendre ses coupons).

Brin d'Amour. — Trois places pour Québec.

L'employé. — Neuf piastres.

Brin d'Amour. — Mais nous sommes trois.

L'employé. — Et bien ? trois fois trois, neuf.

Brin d'Amour. — Mais, trois d'un coup ! vous devez me faire une réduction !

L'employé. — Vous prendriez cinquante places, que je ne pourrais vous diminuer un sou sur le tarif.

Brin d'Amour. — Mais cependant, monsieur, quand on achète en gros...

(Les voyageurs qui font queue derrière Brin d'Amour, commencent à murmurer).

L'employé. — Monsieur, les churs vont partir, il y a du monde derrière vous, je n'ai pas le temps de vous répondre.

Brin d'Amour. — Mais cependant, monsieur, quand on achète en gros...

Les voyageurs. — A la porte !

Brin d'Amour. — Je proteste ! Messieurs !

Les voyageurs. — A la porte ! à la porte !

Brin d'Amour. — Je connais mes droits ! Si je ne prenais qu'une place, je ne dirais rien, mais j'en prends trois. Il me semble que je dois les avoir à meilleur marché que celui qui n'en prend qu'une.

L'employé. — Si vous ne quittez pas le guichet, je vais vous faire expulser par la police.

Brin d'Amour. — Mais enfin, Monsieur, si vous m'achetiez trois tuques de coton, je vous les vendrais moins cher qu'une seule.

Les voyageurs. — Assez ! assez !

Brin d'Amour. — Je ne veux pas vous faire perdre votre temps. Je donne neuf piastres, mais je ferai ma réclamation.

(Il quitte le guichet, poursuivi par les huées des voyageurs).

(Au moment de monter dans le train des grognements s'échappent d'un sac que Mme Brin d'Amour tient à la main).

Le contrôleur (qui est sur la voie). — Vous avez un chien là-dedans ?

Mme Brin d'Amour. — Oh ! pres- que pas, il est si petit.

Le contrôleur. — Les chiens ne sont pas admis dans les chars à passagers, il faut le mettre dans le char à bagages.

Mme Brin d'Amour. — Me séparer de Puce ! Jamais ! c'est tout ce qui me reste de mon premier mari.

Le contrôleur. — En tout cas il faut payer sa place.

M. et Mme Brin d'Amour. — Payer ! Jamais !

Le contrôleur. — Alors, vous ne monterez pas.

Brin d'Amour. — Mais l'oncle Baptiste qui nous attend ?

Le contrôleur. — Allons, payez-vous ?

Mme Brin d'Amour. — Payer pour un chien si doux qui ne ferait pas même de mal à une mouche.

Brin d'Amour. — Un chien qui...

(La cloche sonne, le train se met en marche et la famille Brin d'Amour reste sur la plate-forme, avec l'air ahuri qui lui est particulier.)

VIENT DE PARAITRE

L'AMOUR VAINQUEUR

UN FORT VOLUME ...

Prix - 25 cts.

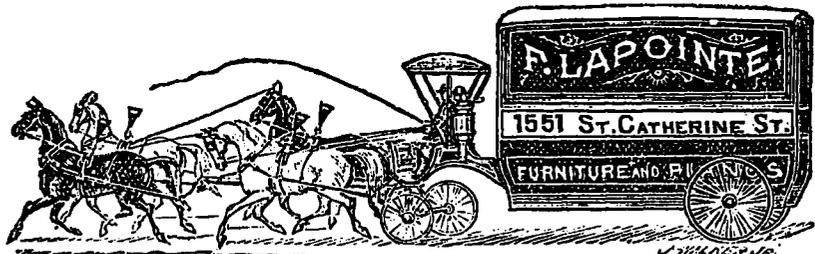
EN VENTE DANS TOUS LES DÉPÔTS DE JOURNAUX.

LEPROHON & LEPROHON,

Libraires-Éditeurs

25 Rue St-Gabriel, Montreal.

DURANT LE MOIS DE FEVRIER



Nous continuerons à donner de 20 à 50 pour cent d'escompte sur tout achat de meubles fait au comptant.

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 ST-CATHERINE

AVIS PUBLIC

LES UNIONS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58

informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS ...

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'ÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

COMITE DE L'ÉTIQUETTE BLEUE

Nos. 226 et 58.

Economie de Charbon

L'Economisateur de Combustible Eureka (en anglais : Eureka Fuel Economizer) est un produit scientifique qui augmente la production de la chaleur du charbon et du bois dans la proportion de 33 o/o.

L'Economisateur de Charbon Eureka, si on suis avec soin le mode d'emploi imprimé sur chaque paquet, donne à un charbon ordinaire ou médiocre la valeur des meilleures qualités.

L'Economisateur de Charbon Eureka arrête le pétilllement et la formation de la fumée qui peut détruire tant d'objets de valeur dans un appartement : rideaux, tableaux etc, etc

L'Eureka brûle tous les gaz qui détruisent l'air respirable : les appartements et usines dans lesquels on s'en sert deviennent donc plus sains par son usage. En moins de cinq minutes on peut obtenir un feu des plus brillants qui se conservera trente heures sans être tisonné et sans remettre de charbon. Il y a donc par là économie de charbon, de travail et d'argent.

L'Economisateur Eureka produit une chaleur plus douce, plus concentrée ; si donc on veut une chaleur normale, il faut diminuer la ventilation, et là encore il y a économie de combustible.

Nous garantissons que notre produit n'a aucun effet nuisible, qu'il ne peut affecter ni la santé, ni les poêles, ni les calorifères.

L'Economisateur Eureka est vendu en petits paquets et expédié franco dans tous les pays de l'Union postale. Chaque paquet est suffisant pour traiter une tonne de charbon.

Chaque paquet porte, avec un mode d'emploi très précis, notre marque de fabrique : quatre mains croisées au-dessus d'un lion et la devise "L'Union fait la Force." Nous pour suivrons tout contrefacteur de toute la rigueur des lois.

On nous fait trop souvent des demandes d'échantillons ; c'est avec regret que nous nous voyons obligés de les refuser. Dans le passé nous en avons donné librement pour faire connaître notre produit et le rendre populaire ; cette lourde dépense nous devient impossible. Le prix modique de notre produit le met à la portée de toutes les bourses et en rend l'expérience fort peu coûteuse. C'est aussi dans ce but que nous nous sommes décidés à faire des expéditions directes au reçu de 25c.

Essayer c'est se convaincre que notre produit est un triomphe de la science.

25c le paquet rendu franco

AMERICAN EUREKA FUEL ECONOMIZER CO.

1180 Broadway, New-York

Or. cherche des agents.

Prix spéciaux aux grands consommateurs.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout.